



Denis Hamel

# Johannes Kepler (1571-1630)



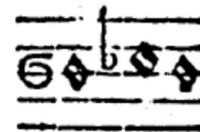
Kepler

« Et comme la vessie l'urine, les montagnes secrètent des fleuves ; et comme le corps produit des excréments à l'odeur soufrée, et des vents qui peuvent même s'enflammer, de même la Terre produit du soufre, des feux souterrains, des tonnerres, des éclairs. »

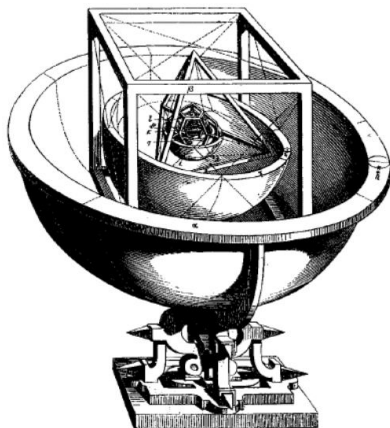
Johannes Kepler<sup>1</sup>

**J**ohannes Kepler est un cas absolument fascinant de l'histoire des sciences. Le découvreur des trois lois fondamentales qui décrivent les trajectoires des planètes, comme son employeur Brahé qui le mit sur la piste grâce à des observations rigoureuses de leurs positions, « avait un pied dans le passé<sup>2</sup> ». Il nourrissait des idées préconçues et des croyances qui auraient pu le faire dévier dans ses recherches au point de lui faire rater la cible. Intuition géniale : il lui fallait justifier par des lois mathématiques les proportions de l'univers, car il croyait à une sorte de plan divin conçu par le « Grand Mathématicien », plan qui donnait aux six sphères de cristal<sup>3</sup> supportant les orbites des six planètes connues à l'époque, les dimensions appropriées leur permettant d'englober, à la manière des poupées russes, les cinq polyèdres réguliers\* (soit tétraèdre, cube, octaèdre, dodécaèdre, icosaèdre) et de justifier ainsi les rapports entre les distances des planètes.

Ce modèle, bien sûr *a priori*, serait tombé de lui-même en désuétude dès la découverte d'Uranus et il fut de toute façon abandonné par Kepler à la découverte des orbites elliptiques des planètes<sup>4</sup>. Kepler croyait aussi à la fameuse « Harmonie des sphères », chère à Pythagore, qui se trouvaient entre elles dans des rapports harmoniques analogues à ceux des intervalles musicaux : l'octave dans un rapport 2 : 1, la quinte dans un rapport 3 : 2, etc. Il avait même décidé, dans un élan d'humour cynique, que, chaque planète ayant sa mélodie, la Terre chantait les notes mi, fa, mi, en référence à la **misère** et à la **famine**<sup>5</sup> qui furent souvent son lot et le forcèrent à écrire et vendre des almanachs et des horoscopes pour survivre.



Reproduction du texte original



Agencement des sphères supportant les planètes selon l'ordre des polyèdres réguliers



transcription en notation moderne

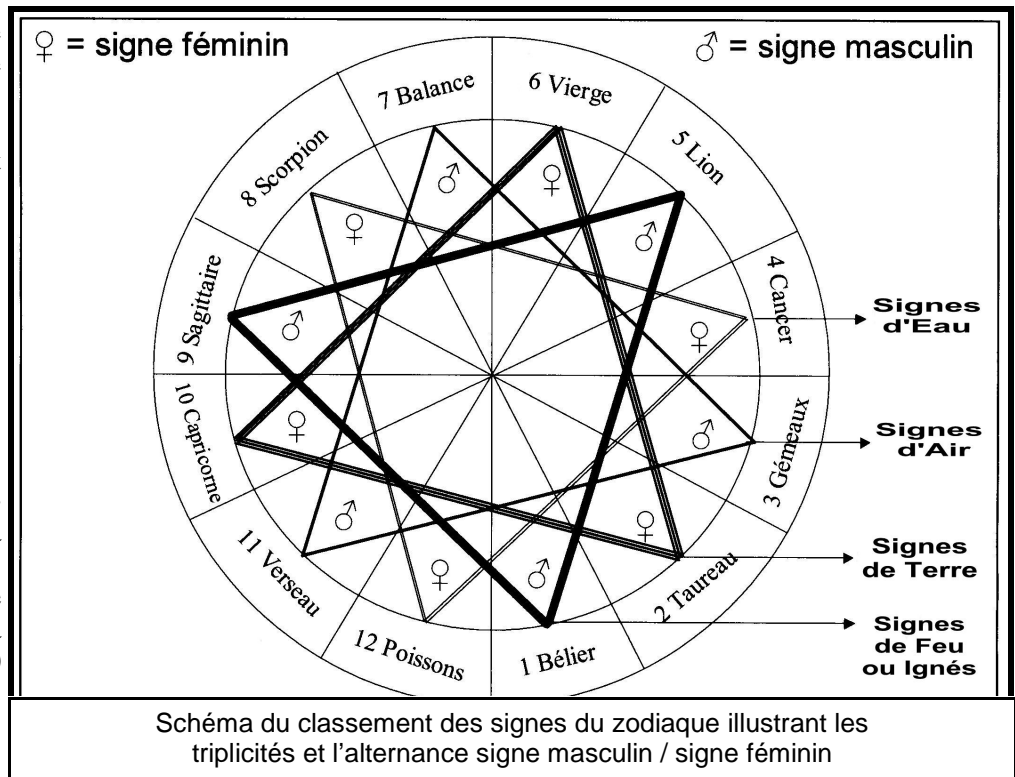
transposition d'une tierce mineure

Cette dernière tâche, il l'accomplissait pour des raisons alimentaires. Dans la dédicace de son premier ouvrage, le *Mysterium Cosmographicum*, il expliqua « combien lourde était pour un amant de la philosophie [...] cette obligation de faire des prophéties<sup>6</sup> ». Il regrettait amèrement que les hommes financent chichement l'astronomie, à cause de l'intérêt qu'ils portaient à l'astrologie : « Pourquoi t'irrites-tu, philoso-

phe délicat, si une mère très sage mais pauvre se trouve soutenue et nourrie par les incantations d'une fille qui te paraît stupide ? Et si elle n'obtient la place qu'elle mérite parmi les foules archi-stupides des hommes que grâce à l'intercession de sa simplette<sup>7</sup> ?»

Kepler s'est adonné à l'astrologie tout au long de sa vie, cela est indéniable. Parmi des manuscrits de ses œuvres conservés à Leningrad se trouvent 800 horoscopes dont certains seulement sont accompagnés d'une interprétation<sup>8</sup>. Cependant, se servir de lui

comme appui à la cause qu'on défend est pour le moins imprudent. Il n'a jamais cessé d'être très critique sur la naïveté de la clientèle et les pratiques des astrologues de son temps. « Tu ne trouveras pas de femme parmi les astres, c'est la Terre qui enfante ce genre d'animal<sup>9</sup> », écrit-il à un médecin inconnu avide de se marier, peut-être quelque peu déséquilibré, en tout cas à ses yeux trop crédule<sup>10</sup>. « Dans sa correspondance, il revient constamment sur le fait qu'en dehors des seuls aspects\*\*, il rejette tout ce qui règle les interprétations traditionnelles. C'est dans cet esprit qu'il s'adresse encore en 1606 à Thomas Harriot : " J'apprends qu'un malheur t'est venu de l'astrologie. Je te demande si tu la crois digne de se voir attribuer un tel pouvoir. Pour moi, voilà déjà dix ans que je rejette complètement la division en douze signes égaux, les maisons, les dominations, les triplicités<sup>11</sup>; je ne retiens que les seuls aspects et ramène l'astrologie à la doctrine harmonique<sup>12</sup>" ». Pour ce qui est des maisons, **ingrédient essentiel de l'interprétation d'un horoscope**, il précise même ceci : « Les astrologues ont divisé l'horoscope en 12 Maisons [...] afin de pouvoir répondre aux différentes questions que peut poser le consultant. Je considère cette méthode comme inacceptable; c'est de la superstition, de la divination et une survivance des sortilèges arabes [...] <sup>13</sup>. » Il renchérit en ajoutant que « **le reste de la cuisine des astrologues est presque entièrement à éliminer** – ce que je ne cesse de proclamer dans tous mes écrits astrologiques<sup>14</sup> ».



Il était aussi très critique sur le classement - arbitraire - des douze signes du zodiaque selon les quatre éléments d'Aristote, Terre, Eau, Air et Feu, ou selon l'alternance – aussi arbitraire – en « signe masculin / signe féminin ». Il se demandait « Pourquoi le Verseau n'est-il pas un signe d'eau, le Taureau et le Crabe [Cancer] des signes de feu ? Et pourquoi le Taureau et le Capricorne sont-ils des signes féminins<sup>15</sup> ?»

Sur sa propre destinée en regard des positions planétaires, il disait ce qui suit : « Un astrologue recherchera en vain à partir de la disposition des planètes à ma naissance les raisons de ma découverte en 1596 des proportions entre les sphères célestes; en 1604 sur mes travaux sur la vision; en cette même année, 1618, des raisons pour lesquelles chaque planète est dotée d'une excentricité particulière [...]. Ces choses n'étaient pas dues à l'influence des caractéristiques du ciel sur la petite flamme de ma faculté vitale naissante; elles étaient en partie cachées dans le plus intime de mon âme et en partie elles furent reçues d'une autre source, mes yeux, bien sûr<sup>16</sup>. »

Il était aussi très réticent à dispenser des prédictions, surtout aux puissants de ce monde. Il refusa un avis astrologique à l'empereur Rodolphe qui était alors en difficulté avec son frère l'archiduc Mathias. « L'astrologie peut causer des torts considérables à un monarque si un brillant astrologue exploite sa crédulité<sup>17</sup> ».



**Quand les chutes du Niagara se font la cour astrologiquement**  
 « Pourquoi le Verseau [angl. Aquarius, the Waterman, the Waterbearer, all. Wasserman] n'est-il pas un signe d'eau ? »

Aujourd'hui encore, on consulte les astrologues surtout pour connaître les éléments importants du « destin » : profession, amours, enfants, argent. Voici ce que Kepler pensait de la partie « prédictive » de l'astrologie : « À partir de cet exemple [provenant de ma propre vie], il est clair pour quiconque, de l'étude d'un seul arrangement de planètes dans une carte du ciel au moment de la naissance, combien l'astrologie est loin de donner une réponse exacte pour chacun des sujets qu'il est d'usage de lui relier, à propos des parents du nouveau-né, de son sexe, de son aisance financière, de ses enfants, du nombre de ses femmes, au sujet de sa religion, sa profession, ses affaires, à propos de ses amis, ses ennemis, ses héritages, sa famille, ses domiciles, à propos d'une infinité d'autres choses <sup>18</sup> . »

Kepler avait aussi à l'occasion une haute considération sur ses qualités d'hommes de science libéré de toute superstition <sup>19</sup> , même si ses ouvrages sont truffés de croyances conformes à celles qu'entretenaient les penseurs de son époque et qui font sourire aujourd'hui, telle celle un peu nauséabonde qui coiffe cet article et issue de sa théorie, à nos yeux farfelue, de l'âme de la Terre. Il se voyait comme « un scientifique moderne et sensé, à l'abri de tout penchant mystique. Du rosicrucien écossais Robert Fludd, il disait : " Il est évident qu'il tire l'essentiel de son plaisir d'incompréhensibles charades sur le monde réel alors que mon but, au contraire, est d'amener à la lumière fulgurante de la connaissance la réalité cachée de la nature. Sa méthode est celle des alchimistes, des hermétistes et des disciples de Paracelse; la mienne repose sur le travail du mathématicien <sup>20</sup> ». Kepler, malgré toutes les réserves qu'il entretenait sur l'astrologie de son époque, croyait pourtant qu'elle était en devenir et aboutirait en une science empirique et rigoureuse. Il « mettait en garde théologiens, médecins et philosophes, qui condamnaient l'action de marchands d'augures », de ne pas « jeter le bébé avec l'eau du bain [car pour lui il était] certain que le ciel influence l'humanité; comment il y parvient demeure cependant un mystère <sup>21</sup> ».

On peut affirmer que Kepler, même s'il a donné dans le mille au début de sa carrière dans son premier almanach – il avait prévu « un hiver très froid, des révoltes paysannes et la guerre contre les Turcs <sup>22</sup> » – et put ainsi établir sa réputation, ne fut pas un astrologue infaillible, loin de là ; comment pourrait-il d'ailleurs en être autrement ? Voici quelques exemples des défaillances de l'art astrologique de Kepler : la chance qui avait caractérisé ses premières prédictions météorologiques sembla tourner au point que, constatation faite que ses prévisions pour le mois d'août 1604 étaient erronées, « plusieurs " personnes d'une grande intelligence et d'un haut prestige " lui avaient conseillé d'abandonner l'écriture d'almanachs <sup>23</sup> ». « En 1601, Kepler rédigea un traité spécifique sur les aspects dans lequel il affirmait qu'ils constituaient la partie la plus noble de l'astrologie, de surcroît confirmée par l'expérience. Il maintenait sa foi en ces principes et dans l'importance de la position des planètes au moment de la naissance, malgré le fait que, " pour son propre fils aîné et celui de Mästlin, [son professeur de mathématiques et d'astronomie], il

## Les grands esprits manipulés par les astrologues

avait entrevu un avenir florissant<sup>24</sup> même s'ils décédèrent dans leur première année<sup>25</sup> ». Après toutes ces années de recherche dans les eaux troubles de l'ésotérisme, c'est sans surprise que je constate ce qui suit : l'astrologue québécois d'origine suisse, Werner Hirsig, rapportant la même prédiction, l'inverse, et, en citant l'abbé Moreux sans indiquer de quel ouvrage elle provient (!), il nous indique que « Déjà, à son maître Moestin [sic] il prédit : *Je doute que votre enfant puisse vivre*. De fait, l'enfant mourut peu après<sup>26</sup>. » De tous les titres qui composent l'œuvre de l'abbé Moreux, Les influences astrales est le seul ouvrage qui aurait été susceptible de la contenir. Je l'ai parcouru deux fois avec attention, mais la citation n'y est pas ! Moreux mentionne seulement en page 30 la lettre du 15 mars 1598 de Kepler à Mästlin (voir note 24), lettre qui, effectivement, fait état de la naissance du fils Mästlin.

Un des plus prestigieux clients de Kepler fut le comte guerrier Wallenstein (1583-1634). Les astrologues ne cessent de colporter des faussetés sur l'exactitude de prétendues prédictions réussies par Kepler dans l'écriture de cet horoscope. Par exemple, à partir du lieu, de la date et de l'heure de naissance du personnage, Kepler arriva à la conclusion que « dans sa trentetroisième année, il aura la possibilité de conclure une noble alliance. Les astrologues ont coutume d'ajouter<sup>27</sup> que ce sera avec une veuve, dépourvue de beauté mais riche de terres, bâtiments, troupeaux et pièces d'or<sup>28</sup> ». L'horoscope revint dans les mains de Kepler 16 ans plus tard, car Wallenstein, tellement confiant dans la sûreté de l'art, voulait que Kepler recalcule l'heure et la minute de sa naissance au vu des différences notées dans la chronologie réelle de sa vie, " puisque les horloges ne sont pas toujours justes "<sup>29</sup>. Malgré ses réticences, (Kepler conseillait à son célèbre client d'abandonner cette " aberration manifestement dépourvue de fondements ", allant jusqu'à lui suggérer de consulter d'autres astrologues : « **Que celui qui souhaite être trompé les yeux grand ouverts apprécie leurs efforts et le fruit de leur passe-temps**<sup>30</sup> »), Kepler s'exécuta, l'attrait des honoraires promis étant le plus fort. Lors d'une saga qu'il serait trop long de narrer ici, ceux-ci ne lui furent d'ailleurs jamais versés. Après de difficiles calculs et en tenant compte du fait que la grave maladie qui affecta Wallenstein survint en 1605 au lieu de 1604, il arriva à la conclusion que le comte était né presque un quart d'heure plus tard<sup>31</sup>. Quant au mariage, prévu pour 1616, il eut lieu sept ans plus tôt, en mai 1609, quand le comte allait atteindre ses 26 ans. Sur les dispositions de l'élu, Wallenstein avait noté diplomatiquement en marge de l'horoscope que le mariage fut contracté « auprès d'une veuve se présentant dans la

vie telle que décrite<sup>32</sup>. » L'horoscope de Kepler était donc pris en défaut par sept ans : *Astra inclinant, non dominant*, les astres prédisposent mais ne déterminent pas, ce qui demeurera l'excuse favorite des astrologues pour expliquer les différences entre leurs prédictions et la vie réelle. Jamais Kepler ne mentionne une possibilité d'un second mariage, qui eut pourtant lieu tel que le note Wallenstein dans les commentaires qu'il ajouta à l'horoscope : « En mai 1609, j'ai épousé une veuve [...]; elle est décédée le 23 mars 1614 et je me suis remarié le 9 juin 1623 avec une jeune fille<sup>33</sup>. »

Finalement, les ouvrages astrologiques sont unanimes à dire que Kepler prédit avec précision la date de la mort du comte, assassiné avec ses officiers à Eger le 24 [ou le 25 selon les sources] février 1634 alors qu'il avait 51 ans. Des années avant la rédaction de son « doctorat », Élisabeth Teissier affirmait ceci dans son Astrologie Passion : « Le grand astronome-astrologue Johannes Kepler dressa l'horoscope de Wallenstein et arrêta ses prévisions pour le moment exact de la mort de celui-ci<sup>34</sup>. » Curieusement, la nouvelle « doctoresse » est plus nuancée quand elle affirme dans sa « thèse » qu'« on pense qu'il avait prédit sa mort en arrêtant ses prévisions en l'année fatidique<sup>35</sup>. » Wilhelm Knappich dans son Histoire de l'astrologie y va de cette affirmation : « Dans son second horoscope (1625), il rappelait à propos des configurations de l'année 1634 ses prédictions de 1608 où il lui annonçait " toutes sortes de troubles cruels et effroyables ". Or, Wallenstein fut assassiné le 25 février 1634 à Eger<sup>36</sup>. » Comme nous l'avons vu plus haut, Kepler produisit deux différentes interprétations de l'horoscope du comte : la première en 1608 et la seconde en 1625. Dans la deuxième, il précise la justesse de sa première interprétation dans les termes suivants : « Quant à l'interprétation de l'horoscope corrigé, elle ne serait pas différente, selon ma philosophie, de la première interprétation, si ce n'est que les signes prennent encore plus d'importance qu'auparavant parce que trois planètes, Saturne et Jupiter opposés à Mercure, se rapprochent de l'AS. et du D.S., ce qui ne fait que renforcer les conclusions de ma première interprétation<sup>37</sup>. » Dans la première interprétation, Kepler prévoyait ceci sur la longévité du comte : « Et bien qu'à 69 ans la Lune arrive au trigone de Vénus et réjouit l'homme, il y a peu après, à 70 ans, la direction de l'Ascendant au carré de Saturne, tandis que la Lune s'approche de la conjonction de Saturne : aussi je suppose qu'il surmontera difficilement à [sic] cet âge – s'il dépasse les 28<sup>e</sup> et 40<sup>e</sup> années, comme il a été dit plus haut<sup>38</sup>. » Pour ce qui est de la deuxième interprétation, qui ne présente que des ajustements fins à la première, il est totalement faux

de prétendre que Kepler ait vu une quelconque tragédie dans la vie de Wallenstein pour l'année de son assassinat en 1634 à l'âge de 51 ans seulement. On se demande d'où Golo Mann, principal historien de Wallenstein, tire ce texte prétendument de Kepler : « Il est préférable d'interrompre à ce point **car la suite est impropre à inspirer des visions précises** <sup>39</sup> ». Ou encore cet autre historien qui dit que Kepler n'avait en fait qu'« annoncé que **mars 1634** en serait un de dangers et de conflits pour Wallenstein <sup>40</sup> ». Kepler dit plutôt ceci : « Si je jette un coup d'œil sur les Révolutions des quelques années suivantes, **je n'y découvre aucun événement saillant**, mais comme après correction du thème, les directions pour les années suivantes sont excellentes, je suppose que leur effet céleste (sans parler des causes terrestres) sera retardé jusqu'aux cinq oppositions de Saturne-Jupiter dans les années 1632, 1633 et 1634 qui, au début se rapprochent du lieu de la direction à 23° Taureau-Scorpion, mais qui, en 1634, se situent au carré des positions radicales de Saturne, Jupiter et Mercure, car au mois de mars, Mars sera au carré des deux planètes lourdes et à l'opposition du Soleil, de Vénus et de Mercure formant une croix remarquable [Précisons que les aspects « carrés » en astrologie sont jugés néfastes, ce qui a pu amener certains commentateurs à extrapoler pour Wallenstein une fin violente non prévue par Kepler]. J'arrête ici ce travail car, d'une part, ce qui adviendra dans un temps plus éloigné, présente moins d'intérêt et, d'autre part, je ne dispose pas actuellement du temps nécessaire pour poursuivre d'aussi longues recherches <sup>41</sup>. » Il est clair dans le texte qui précède que Kepler entrevoyait pour le comte tout sauf une fin violente. Revenons à Knappich qui dit que Kepler « rappelait [à Wallenstein] à propos des configurations de l'année 1634 ses prédictions de 1608 où il lui annonçait "toutes sortes de troubles cruels et effroyables" », et voyons ce que prédisait réellement Kepler dans la première interprétation (1608) pour la période correspondant à la mort de Wallenstein à l'âge de 51 ans: « De la 47<sup>e</sup> à la 52<sup>e</sup> année, les biens, l'autorité et le prestige vont croître sensiblement parce que le Soleil, l'Ascendant et le M.C. viennent sous les rayons favorables de Saturne, Jupiter et Mercure, donnant en ces quelques années maints aspects dont le dixième qui est le trigone de la Lune à Mars <sup>42</sup>. » Aucun « trouble cruel et effroyable » en vue. Il est manifeste que Kepler a erré de 20 ans sur la longévité du comte et n'a pas prévu sa fin brutale et prématurée.

Une phrase qu'on attribue à Kepler traîne dans plusieurs ouvrages et de nombreux sites Internet:

- « Vingt années d'étude pratique ont convaincu mon esprit rebelle de la réalité de l'Astrologie. »

En voici deux variantes :

- « Une expérience toujours confirmée (dans la mesure où la nature peut la fournir) de l'excitation du monde sublunaire \* [c'est-à-dire humain] par les conjunctions et les aspects des planètes a instruit et convaincu mon esprit rébarbatif <sup>43</sup>. »
- « [...] une expérience confirmée des événements terrestres qui sont en harmonie avec les changements survenant dans les cieux a convaincu mon esprit rébarbatif <sup>44</sup>. »

Jacques Sadoul affirme que Kepler l'a écrite « textuellement <sup>45</sup> ». Dans sa « thèse » truffée de citations allemandes, Mme Teissier nous fournit même la version en cette langue de la phrase suspecte : « *Zwanzig Jahre emsiger Praxis haben meinen rebellischen Geist von der Astrologie überzeugt.* » En page 124 de l'ouvrage <sup>46</sup>, elle affirme que Kepler a prononcé là son « credo ultime ». La note qui l'accompagne nous réfère à la page 48 d'un ouvrage en langue allemande, le *Neue Astrologie* de H. Beer publié en 1951. J'ai déniché cet ouvrage chez un bouquiniste d'Amsterdam pour constater qu'il contient textuellement la phrase, mais à la page 17 et non 48 ! (*Toujours aussi brouillonne, Mme Teissier ! Pourtant, au début de sa prétendue thèse en sociologie, elle précise dans son introduction : « Au cours d'un parcours universitaire qui m'a menée jusqu'à l'agrégation de lettres modernes, l'esprit de rigueur m'a toujours habitée <sup>47</sup>.* ») Aucune source en provenance de l'œuvre de Kepler n'est fournie par Beer – quelle surprise !

Indice supplémentaire, elle est absente du *Keplers Astrologie*, ouvrage en langue allemande qui fouille tout l'œuvre astrologique de Kepler. Après l'avoir d'abord parcouru attentivement, j'ai numérisé cet ouvrage et effectué une recherche de tous les mots significatifs de la phrase, traduits en allemand ou en latin, selon le cas, en utilisant les versions différentes que j'en ai trouvées, sans succès. Idem pour l'ouvrage *Astrologie des Johannes Kepler* <sup>48</sup>, ouvrage écrit en allemand gothique. Dans ce livre, heureusement, les nombres sont écrits en chiffres arabes et les mots *20 Jahren* (20 ans) auraient été facilement repérables. Un autre terrain propice que j'ai patiemment parcouru est la correspondance de Kepler entre les années 1614 à 1620; là encore, rien. Une source alléguée dans certains sites Internet est le *Larousse Encyclopedia of Astrology*. La phrase s'y trouve en page 164 à l'entrée « Kepler » mais là encore, sans source! La bibliographie ne renferme aucun titre de Kepler. Il en est de même pour « *The Book of the Zodiac* » de Fred Gettings : en page 115, à côté du portrait de son prétendu auteur, on voit la phrase attribuée à Kepler,

## Les grands esprits manipulés par les astrologues

sans source aucune. Encore une fois, la bibliographie ne renferme aucun ouvrage de Kepler. Il faut croire que pour un astrologue, une source, même bibliographique, doit être trouvée par le lecteur avec la baguette du sourcier !

Or Kepler publie son premier ouvrage, le *Mysterium Cosmographicum* en 1596 ; il le réédite en 1621. Un peu plus de vingt ans plus tard, il met à jour ses recherches en publiant son *Harmonie du monde*, ouvrage terminé en mai 1618 et publié en 1619. Il y évalue ses opinions sur différents sujets astrologiques et astronomiques : « Voilà 20 ans que [...] » J'ai repéré six passages de ce type<sup>49</sup>. À cause de l'ambivalence de Kepler sur le sujet de l'astrologie, la phrase qui circule dans la littérature ésotérique aurait donc pu être plausible. Le passage qui s'en rapproche le plus est le suivant que je reproduis ici ; les mots significatifs sont en **caractères gras**. Il est fascinant de constater que le texte de Kepler dans lequel les astrologues ont puisé les éléments de leur pastiche pro astrologie est très critique sur les astrologues contemporains de Kepler ; les remarques les concernant sont reproduites en *italique* :

« Bien sûr, au sujet de la **nature qui influence les éléments [excitation]**, même si je la nomme de son épithète " **sublunaire** ", **voilà vingt ans** que j'en suis arrivé à des conclusions similaires [« **ont convaincu** »] [sur l'âme de l'Univers, le monde sublunaire et l'influence que subit l'âme de la Terre par les rayons solaires qu'elle perçoit]. Bien sûr, j'en suis arrivé à cela, non par admiration des Platoniciens ou la lecture de leurs œuvres, mais seulement et uniquement par l'observation des phénomènes météorologiques et l'étude des **aspects** par lesquels ils sont provoqués.

Car j'ai systématiquement remarqué [**expérience toujours confirmée**] que l'état de l'atmosphère était perturbé chaque fois que les planètes étaient soit en **conjonction**, ou en **aspects tels que les définissent les astrologues**; j'ai vu que l'atmosphère était généralement calme, si peu ou aucun **aspect** ne survenait, ou s'ils survenaient ou se terminaient rapidement. Bien sûr, j'estimais que ce phénomène ne devrait pas être traité à la légère comme le fait *la horde des faiseurs de prédictions*. Ils représentent les influences des astres comme si ces derniers étaient des dieux, dotés de pouvoir sur le ciel et la terre, réalisant tout selon leur volonté, *sans être perturbés aucunement* par les moyens qui leur permettent de produire quelque effet sur nous terriens, puisqu'ils [les astres] demeurent eux-mêmes dans les cieux et ne nous envoient sur terre rien de perceptible par les sens sauf les rayons lumineux. *Voilà l'essentiel des*

*pires superstitions des astrologues. Pourtant, je ne me préoccupe pas des diseurs de bonne aventure, une race d'hommes qui sied au goût de la populace, puérite et sujette à la rêverie*<sup>50</sup>. »

Remarquez qu'il n'y a aucune trace de l'« esprit rebelle » d'un Kepler converti à l'astrologie ! Les remarques de Kepler sont un commentaire sur des coïncidences qu'il a notées entre des phénomènes météorologiques et des positions planétaires. C'est une grossière amplification de la part des astrologues, pour ne pas dire une imposture, que de généraliser à toute l'astrologie une pseudo-découverte météorologique qui ne résisterait pas à une analyse moderne.

Nous avons un autre élément du fond de sa pensée sur l'astrologie qui ne peut être attribué à une erreur de jeunesse : à la toute fin de sa vie, dans une lettre à Matthias Bernegger datée du 10 avril 1629<sup>51</sup>, il demande à ce dernier de faire une petite enquête sur le jeune Jakob Bartsch qu'il entrevoit comme futur gendre. En bon père, il veut savoir ce que le jeune homme peut offrir à sa fille. Car il a des réserves sur le candidat : « Il y a une chose que je n'aime pas; il base ses études sur l'astrologie. Il pratique aussi la médecine. Si vous pensez que votre rapport pourra me satisfaire, s'il vous plaît, écrivez-lui. D'autre part, dites-lui qu'il ne serait pas sage d'abandonner la médecine et de ne se consacrer qu'aux mathématiques [lire l'astronomie et l'astrologie] ».

D'après moi, l'avis réel de Kepler sur l'astrologie nous est fourni dans le texte suivant écrit en 1604 assez tôt dans la carrière du jeune diplômé en mathématiques :

« [...] ut animus, demonstrationibus Geometricis assuetus, consideratâ fundamentorum vitiositate, diutissimè instar jumentum pertinacis restitet : donec plagis et verborum probris adactus, pedem in hac lacunâ ponat. » « Quand un esprit formé à la déduction mathématique est confronté aux bases déficientes de l'astrologie, il résiste longtemps, longtemps, comme une mule têtue, puis, contraint par les coups et les jurons, il finit par mettre le pied dans cette flaque boueuse<sup>52</sup>. ».

Que les astrologues s'abritent sous l'apparente caution fournie par Kepler ne fait que montrer à quel point ils sont de mauvaise foi et n'utilisent que les « aspects » de sa vie qui font leur affaire. Kepler condamnait presque totalement l'astrologie qui lui était contemporaine et qui est pourtant celle que l'on pratique de nos jours. Ce qui n'empêche pas un groupe d'astrologues américains de fonder en 2000 un collège d'astrologie, et sans sourire ni sourciller, de l'affubler du nom de *Kepler College of Astrological Art and Science*. Le

monde universitaire s'est déclaré indigné par le fait que cette institution peut délivrer des diplômes de baccalauréat et de maîtrise. Voici ce qu'en dit M. John Silber, chancelier de l'université de Boston : « Les promoteurs du Kepler College ont honoré Kepler, non pour ses forces, mais pour ses faiblesses, comme si une association préconisant l'ivrognerie avait choisi de nommer une école du nom d'Ernest

Hemingway<sup>53</sup>. » Le Kepler College a pignon sur rue à Lynnwood, une banlieue de Seattle (État de Washington). Les frais de scolarité sont de 5 000 \$ américains par année et la scolarité se prolonge sur quatre ans. Cependant, rassurez-vous, pour devenir astrologue diplômé, il n'est pas nécessaire de s'expatrier, car l'essentiel du cours est disponible à distance par Internet. Avis aux sceptiques intéressé(e)s ! ☞

---

Denis Hamel est adjoint de recherche et soutien logistique au Secrétariat de la Convention sur la diversité biologique (Nations Unies).

### Bibliographie

- BAUMGARDT, Carola. *Johannes Kepler, Life and Letters, with an introduction by Albert Einstein*, Philosophical Library, New York, 1951.
- BEER, Hans. *Neue Astrologie*, Otto-Wilhelm-Barth-Verlag G.M.B.H, München-Planegg, 1951.
- BRAU, Jean-Louis, Weaver, Helen, Edmands, Allan. *Larousse Encyclopedia of Astrology*, Librairie Larousse USA, 1980. Traduction et édition augmentée du *Dictionnaire de l'astrologie* de Jean-Louis Brau, Librairie Larousse, 1977.
- CASPAR, Max. *Kepler*, Trad. et édit. C. Doris Hellman, Abelard-Schuman, London and New York, 1959.
- GETTINGS, Fred. *The Book of the Zodiac*, Triune Press, London, England, 1972.
- HERZ, Norbert. *Keplers Astrologie*, Carl Gerolds Sohn, Wien, 1895.
- HIRSIG, Werner. *Tels astres tels hommes*, Éditions Sélect, Montréal, 1979.
- KEPLER, Johannes. *Gesammelte Werke*, édité par Max Caspar, C.H. Beck'sche Verlagsbuchhandlung, Munich, 1938.
- KEPLER, Johannes. *The Harmony of the World (1619)*, traduction, introduction et notes par E. J. Aiton, A. M. Duncan, J. V. Field, Memoir # 209, American Philosophical Society, Philadelphia, 1997.
- KEPLER, Jean. *Le secret du monde*, Traduction française et notes d'Alain Segonds du *Mysterium Cosmographicum*, à partir d'un essai initial de Louis-Paul Cousin, Gallimard, 1984.
- KEPLER, Johannes. *L'Horoscope de Wallenstein*, traduction de Henri Latou, Les Cahiers Astrologiques, sous la direction de A. Volguine, Editions des Cahiers Astrologiques, Numéro 154, 1971, version numérisée fournie par CÉBESIA Bruxelles.
- KNAPPICH, Wilhelm. *Histoire de l'astrologie*, traduction de l'allemand de Henri Latou, Vernal, Philippe Lebaud, Éditions du Félin, 1986.
- KOESTLER, Arthur. *The Watershed*, Anchor Books, Double Day & Co., New York 1959. (Extrait de *The Sleepwalkers, Les Somnambules*).
- KOYRÉ, Alexandre. *La révolution astronomique, Copernic, Kepler, Borelli*, Herman, Paris, 1961 et 1974.
- MANN, Golo. *Wallenstein, his Life narrated by*, traduction Charles Kessler, Holt, Rinehart and Winston, New York, 1976.
- MOREUX, abbé Théophile. *Les influences astrales*, G. Doin & Cie, Paris, 1942.
- SADOUL, Jacques. *L'énigme du Zodiaque*, J'ai lu, collection l'Aventure mystérieuse, Paris, 1973, édition remaniée par l'auteur du même ouvrage, E.P./Denoël, Paris, 1971.
- SIMON, Gérard. *Kepler astronome-astrologue*, Paris, Gallimard, 1979.
- STRAUSS, Heinz Artur, Strauss-Kloebe, Sigrid. *Die Astrologie des Johannes Kepler*, R. Didenbourg éditeurs, Munich & Berlin, 1926.
- TEISSIER, Élisabeth. *Astrologie Passion*, Hachette, 1992.
- TEISSIER, Élisabeth. *L'homme d'aujourd'hui et les astres – Fascination et rejet*, Plon, 2001. Il s'agit essentiellement de la thèse qui a valu à son auteur le titre de docteur en sociologie.
- THORNDIKE, Lynn. *A History of Magic and Experimental Science*, Columbia University Press, New York, Macmillan co., 1958, 8 vol.
- WATSON, Francis. *Wallenstein, Soldier under Saturn*, Chatto & Windus, London 1938.

## Les grands esprits manipulés par les astrologues

### Notes:

1. Cette citation démontre à l'envi qu'on ne peut utiliser sans discernement un quelconque élément de l'œuvre d'une personnalité malgré l'autorité dont elle jouit. On a ici un exemple des inepties dont était capable ce grand astronome. *L'Harmonie du monde*, Livre IV, chap. 7, cité dans Simon, *Kepler astronome-astrologue*, p. 186
  2. KOESTLER. *The Watershed*, p. 90
  3. De l'Antiquité grecque jusqu'à la Renaissance, on croyait que d'invisibles mais véritables sphères de cristal supportaient les orbites circulaires des planètes.  
\*Volumes dont toutes les faces sont identiques. Il n'en existe que cinq. La sphère de Saturne englobait le cube (six faces), suivaient celle de Jupiter et le tétraèdre (quatre faces); Mars et le dodécaèdre (12 faces), la Terre et l'icosaèdre (20 faces), Vénus et l'octaèdre (huit faces), puis finalement la sphère de Mercure.
  4. « Also, the other speculations of the Mysterium concerning the role of the five regular polygons in astronomy were later abandoned by Kepler himself. » Baumgardt, *Johannes Kepler, Life and Letters*, p. 37. « Aussi, peu à peu, surtout au cours des trois dernières années [1616 à 1618], j'en vins aux Harmonies, en abandonnant sur les détails les solides réguliers. » Simon, *Kepler astronome-astrologue*, p. 419. Provient de *L'Harmonie du Monde* de Kepler, Livre V, N° IL (Envoi), p. 488 dans la traduction de Aiton et al.
  5. KOYRÉ. *La révolution astronomique, Copernic, Kepler, Borelli*, p. 450. On retrouve l'original du thème musical de la Terre en page 439 du chapitre VI du 5<sup>e</sup> livre de *L'Harmonie du Monde* de Kepler dans la traduction de Aiton et al. En marge des explications que Kepler fournit pour le choix de ces notes, il précise : « La Terre chante MI FA MI, de sorte que déjà à partir du nom de la note, on peut deviner que dans ce domicile terrestre qui est le nôtre, la Misère et la FAMINE prévalent. » Traduction de l'auteur.
  6. KEPLER. *Le secret du monde*, p. 26.
  7. KEPLER. *Sur l'Étoile nouvelle*, *Gesammelte Werke* T. 1, Chap. XIII, p. 211, cité dans Simon, *Kepler astronome astrologue*, p. 442
  8. KEPLER. *The Harmony of the World*, traduction anglaise de Aiton et al, Livre IV, p. 308, note 28.
  9. Remarque d'apparence sexiste ; en fait, une allusion au zodiaque qui est le « cercle des animaux ».
  10. SIMON. *Kepler astronome astrologue*, p. 93  
\*\*Angles que font entre eux les astres tels que vus de la Terre. Certains angles sont favorables, d'autres maléfiques.
  11. Douze signes divisés en quatre classes d'éléments de trois signes chacune donnent quatre « triplicités » : Terre, Eau, Air et Feu. Voir le schéma qui suggère le médaillon de Raël.
  12. SIMON. *Kepler astronome astrologue*, p. 93. Les soulignés sont de nous.
  13. KEPLER. *L'Horoscope de Wallenstein*, traduit par Henri Latou
  14. KEPLER. *De Stella nova in pede serpentarii*, ch. 2, G.W. I, p. 166, cité et traduit dans Simon, *Kepler astronome astrologue*, p. 44. Les soulignés sont de nous.
  15. KEPLER. *De l'étoile nouvelle*, cité dans Simon, *Kepler astronome astrologue*, p.101
  16. KEPLER. *The Harmony of the World*, Livre IV, p. 377, traduction française de l'auteur à partir de la traduction anglaise de Aiton et al.
  17. KOESTLER. *The Watershed*, p. 204 note 4, G.W. XVI, p. 373 et suivantes. Traduction de l'auteur.
  18. KEPLER. *The Harmony of the World*, Livre IV, p. 378, traduction française de l'auteur à partir de la traduction anglaise de Aiton et al.
  19. Dans une lettre à Johann Georg Herwart von Hohenburg, le 30 mai 1599, lors d'une discussion sur les anges gardiens, il écrit : « Tout ceci est affaire d'opinion et de rien objet de savoir. Peut-être qu'un jour on nous fournira une explication naturelle et toute référence aux anges gardiens ne sera plus nécessaire. J'espère être moi-même libre de toute superstition. » Source : Baumgardt, *Johannes Kepler, Life and Letters*, p. 58. Traduction de l'auteur.
  20. KEPLER. *Harmonice Mundi*, Appendice au livre V, cité dans Koestler, *The Watershed*, p. 224. Traduction de l'auteur.
  21. KOESTLER. *The Watershed*, p.39. Provient du *Tertius Interveniens* de Kepler.
  22. KOYRÉ. *La révolution astronomique*, p. 379
  23. CASPAR. *Kepler*, p. 162. Traduction de l'auteur.
  24. Dans une lettre à son professeur et ami, le 15 mars 1598, qui renferme une interprétation de l'horoscope, il précise que le fils Mästlin atteindra l'âge adulte : (« ut paulo maturius acciderit »), « cela arrivera quand il sera quelque peu plus mature. » Source, *Gesammelte Werke*, vol. 13, p. 179. D'autre part, dans une lettre du 2 mai 1598 à Mästlin, il ajoute ceci : « Un fils m'est né ainsi qu'à toi. Plût aux dieux que le lien s'en tire avec plus de chance et en outre qu'il démontre autrement son affection. J'espérais une vie durable pour mon fils. J'étais confiant que certains de mes enfants atteindraient la vieillesse. » *Gesammelte Werke*, vol. 13, pp. 208-209. Traduction de l'auteur. Et dans une lettre du 11 juin 1598, Kepler compatit à la douleur de Mästlin en ces termes : « Pour ce qui est de la mort de ton fils nouveau-né, je suis attristé et je suis à même d'évaluer la douleur qui est à la mesure de la mienne. » Baumgardt, p. 47. Traduction de l'auteur. Pour l'original de ce texte, voir *Gesammelte Werke*, vol. 13, p. 228.
  25. THORNDIKE. *A History of Magic and Experimental Science*, vol. VII, p. 21. Traduction de l'auteur. Les soulignés sont de nous. Thorndike cite Herz, Norbert., *Keplers Astrologie*, p. 7 « Ob Kepler an seine Prognose glaubte? Über seine astrologischen Ansichten werden wir später sprechen. In zwei Fällen hatte er – vielleicht mehr aus Gewohnheit – Prognosen gestellt, deren Nichteintreffen er gewiss sehr bitter empfand; sie betrafen seinen ersten Sohn, den am 2. Februar 1598 geborenen Heinrich und seines Lehrers Maestlin Sohn August, geboren am 13. Jänner 1598. Beide hatte er bei der Geburt die günstigsten Prognosen gestellt – beide starben schon im ersten Lebensjahre. »
  26. HIRSIG. *Tels astres tels hommes*, p. 20 Sans étonnement aucun, je constate que l'ouvrage de Hirsig ne renferme aucune bibliographie.
  27. Notez l'ironie de Kepler. Les soulignés sont de nous.
  28. WATSON. *Wallenstein, Soldier under Saturn*, p. 53. Traduction de l'auteur.
  29. MANN. *Wallenstein*, p. 84. Traduction de l'auteur.
  30. CASPAR. *Kepler*, p. 341. Traduction de l'auteur. Les soulignés sont de nous.
  31. MANN. *Wallenstein*, p. 84.
  32. WATSON. *Wallenstein, Soldier under Saturn*, p. 53. Traduction de l'auteur.
  33. KEPLER. *L'Horoscope de Wallenstein*.
  34. TEISSIER. *Astrologie Passion*, p. 245.
  35. TEISSIER. *L'homme d'aujourd'hui et les astres – Fascination et rejet*, p. 126.
  36. KNAPPICH. *Histoire de l'astrologie*, pp. 211-212
  37. KEPLER. *L'Horoscope de Wallenstein*. Les soulignés sont de nous.
  38. KEPLER. *L'Horoscope de Wallenstein*. Les soulignés sont de nous.
  39. MANN. *Wallenstein*, p. 263. Traduction de l'auteur. Les soulignés sont de nous.
  40. WATSON. *Wallenstein, Soldier under Saturn*, p. 404. Traduction de l'auteur.
  41. KEPLER. *L'Horoscope de Wallenstein*. Les soulignés sont de nous. Que le lecteur me pardonne de lui infliger ce jargon astrologique.
  42. KEPLER. *L'Horoscope de Wallenstein*.
- \*Selon Aristote, dans un monde dont la Terre est le centre, la sphère qui supporte la Lune renferme le monde corruptible ou « sublunaire » où la vie et la mort sont possibles. Au-delà, c'est le monde incorruptible et parfait des planètes et des étoiles qui ne connaissent pas le changement.
43. Brau et al, *Larousse Encyclopedia of Astrology*, p. 164. Traduction de l'auteur. Les parenthèses sont reproduites telles qu'elles apparaissent dans l'original.
  44. GETTINGS. *The Book of the Zodiac*, p. 115. Traduction de l'auteur.
  45. SADOUL. *L'énigme du zodiaque*, p. 66. Aucune source n'est fournie, bien sûr.
  46. Il s'agit de cette pseudo-thèse en sociologie qui n'est qu'une vaste apologie de l'astrologie et grâce à laquelle M<sup>me</sup> Teissier soutirait à la Sorbonne le titre de docteur.
  47. TEISSIER. *L'homme d'aujourd'hui et les astres – Fascination et rejet*, p. 12.
  48. STRAUSS, Heinz Artur, Strauss-Kloebe, Sigrid. *Die Astrologie des Johannes Kepler*.
  49. KEPLER. *The Harmony of the World*, Aiton et al, pp. 3, 359-360, 381, 389 et 489 bis.
  50. KEPLER. *The Harmony of the World*, Aiton et al. Pour certains passages, nous avons utilisé la formulation française de la traduction d'Alain Segonds de *L'Harmonie du monde* de Jean Kepler, note 18 de la page 164 localisée en p. 271.
  51. BAUMGARDT. *Johannes Kepler, Life and Letters*, p. 177. Traduction de l'auteur. L'original latin se lit comme suit : « Male me habet unum, quod anchoram studiorum in Astrologia figit, Medicinam insuper habet. Si talia scribere potes ad me, qualia ipse satisfactura michi putas: rogo scribe ad ipsum: primum negotium consultum abjecta Medicina, in solam Mathesin recumbere », *Gesammelte Werke*, vol. XVIII, correspondance 1620-1630, p. 393.
  52. Dans la dédicace de Kepler à son protecteur, l'empereur Rodolphe II, et d'autant plus audacieux et même impertinent que ce dernier était fervent d'astrologie. Provient du *De Stella Nova in Pede Serpentarii*, *Gesammelte Werke*, Vol. 1, p. 151. Traduction française de l'auteur à partir de la traduction anglaise fournie par Koestler, *The Watershed*, p. 39
  53. Source, [http://seattlepi.nwsource.com/local/32348\\_astrology23.shtml](http://seattlepi.nwsource.com/local/32348_astrology23.shtml). Traduction de l'auteur. Rappelons qu'Hemingway était renommé pour son alcoolisme.